

coude, au III<sup>e</sup> d'or à une couronne fleuronnée de . . . , au IV<sup>e</sup> de sable à 3 étoiles d'or 2.1.<sup>3)</sup>

Lorsque les troupes républicaines entrèrent au duché de Luxembourg, le père de Marie reprit le chemin de l'exil et alla s'installer avec sa femme à Francfort. C'est en cette ville que naquit entre autres enfants Gabriel, le 20/2/1795. En 1803 Madame de Marie rentra dans son pays natal, mais les autorités républicaines lui firent des difficultés à cause de son mariage avec un émigré. Toutefois, un non-lieu fut prononcé en sa faveur.

Agé de 18 ans, Gabriel de Marie s'engagea le 12/4/1813 dans le 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, 5<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> compagnie, en garnison à Luxembourg. Il avança jusqu'au grade de sergent-major, grade qu'il obtint le 17/4/1814; pendant le siège de la place. Après la reddition, il quitta le service militaire qui lui valut, en 1852, la médaille de Ste-Hélène.<sup>4)</sup>

A partir de 1817, il s'établit commerçant à Luxembourg. Nous supposons que ce fut lui le «F.G.» de Marie qui, en 1822, tenait un magasin de tabacs «à côté du Puits Rouge»?<sup>5)</sup>

Puis il exerça la profession de tanneur.

Après avoir perdu sa première femme, née Anne-Elisabeth Wenger, dont il eut un fils Edmond (v. p. 229), Gabriel de Marie épousa le 14/7/1831 Marie Mersch. Ce devait être vers cette époque qu'il acquit la maison n° 10 du «Bisserwé», qui avait appartenu entre autres aux tanneurs Eydt et au banquier Wagner-Schoemann.<sup>6)</sup>

Esprit entreprenant et lucide, ayant un sens averti du commerce, Gabriel de Marie n'en resta pas là. L'intérêt qu'il témoignait pour la fabrication des gants semble avoir été suscité au moment où il fut question pour le Grand-Duché d'accéder à l'Union Douanière. Tout en espérant pouvoir garder leur principal client, la Belgique, les gantiers luxembourgeois avaient en vue l'immense marché allemand et l'abolition de la taxe sur leurs produits de 11% payable à l'entrée du Zollverein.<sup>7)</sup>

Le 20/2/1841 Gabriel de Marie forma avec Joseph Noppeney et Yves-Hippolyte Barreau la Société «De Marie, Noppeney & Cie» ayant pour objet la mégie et la fabrication de gants.

Pour compléter notre documentation nous nous sommes adressé à Marcel Noppeney qui a bien voulu nous communiquer ce qui suit: «L'industrie gantière a été introduite dans le pays par Jonas Lippmann, venu de France. Celui-ci avait trouvé en Joseph Noppeney, grand ami du professeur Yves-Hippolyte Barreau, qu'il avait chargé de recruter des ouvriers gantiers à Grenoble et à Millau, une aide précieuse. Après un stage chez Lippmann, Joseph Noppeney avait fondé lui-même une fabrique de gants dans sa maison de la rue Chimay n° 4».

En 1842 de Marie obtint la naturalisation luxembourgeoise par option et acheta des héritiers Reuter la maison n° 1 de la rue St-Michel (ancienne maison de Feller, aujourd'hui Clinique St-Joseph), alors que Barreau acquit l'immeuble contigu, à l'emplacement de l'actuel hôtel du Conseil d'État.<sup>8)</sup>